

[Text]

please try a little harder to put what you have in mind into specific words in that paragraph. The paragraph states:

the standards established for child care services by the provincial authority and the methods of enforcing those standards . . .

I suspect that you would add after the words "... child care services..." the words you suggested. I want you to be specific.

Mr. Hagerman: Can you tell me once again what clause that comes under in the new bill?

The Chairman: It is found in clause 4 at the bottom of the page.

Mr. Hagerman: I would say, in terms of that clause, "the standards established for child care services by the provincial authority to ensure professional and high-quality service." This would give a direction to the administrators that they have a mandate to determine what that assurance should be.

Senator Marsden: Does the association, of which you are a member, know what is meant by "professional and high quality?"

Mr. Hagerman: We want to leave it, at this point, to moral and principle direction.

Senator Marsden: Many witnesses have said to us that one of the problems with this bill is that the government states objectives in the preamble but fails to define them. That is a telling criticism. I do not know whether they can be defined or not, but, as someone who works professionally in the field, you must have some professional standards that can hold across the country. People in all kinds of professional fields know what they mean by "professional and high-quality standards." That is how they judge who can or who cannot be a member of their association. Do you have those standards for your association?

Mr. Hagerman: No. The argument against this type of wording is that when you just say "standards" it could mean any standards. There is no indication of the direction of those standards. We have a situation in the country now where some provinces do not require what are commonly referred to as "professional standards."

One would argue that when you include this notion of professional and high-quality standards of service, we are leaving it up to federal administrators who would have the power to determine what is commonly known as a "professional delivery of services." When a province comes with a plan and says that it is going to institute standards which require, for example, that the educator is fully professional at the level of six weeks retraining, then federal administrators could say that that is not an acceptable level of professionalism.

The Chairman: Am I correct in saying that, instead of the government, you would like to have the professionals argue about it?

Mr. Hagerman: Leave it to the professionals in the provinces themselves.

[Translation]

formuler en termes précis ce que vous avez en tête. Le paragraphe est le suivant:

Les normes établies par l'autorité compétente et leurs modalités de mise en œuvre . . .

J'imagine que vous ajouteriez les mots que vous avez proposés après «les normes établies...». J'aimerais que vous soyez précis.

M. Hagerman: Pouvez-vous répéter encore une fois la disposition du nouveau projet de loi?

Le président: Elle figure à l'article 4, au bas de la page.

M. Hagerman: Je dirais ceci: «Les normes établies par l'autorité compétente pour assurer un service professionnel de haute qualité». On indiquerait ainsi aux administrateurs que c'est à eux qu'il revient de déterminer comment s'assurer que le service offert est acceptable.

La sénatrice Marsden: L'association dont vous faites partie at-t-elle défini ce qu'elle entend par «services professionnels de haute qualité»?

M. Hagerman: Pour l'instant, nous nous limitons à une orientation morale et philosophique.

La sénatrice Marsden: Pour beaucoup de témoins, une des lacunes que présente le projet de loi tient au fait que le gouvernement n'a pas défini les objectifs qui sont énoncés dans son préambule. C'est révélateur. Je ne sais pas si on peut définir des normes ou non mais, en tant que spécialiste de la question, vous devez avoir à respecter des normes professionnelles reconnues dans tout le pays. Dans toutes les disciplines, les spécialistes savent ce qu'ils entendent par «normes professionnelles de haute qualité». C'est leur application qui permet de déterminer qui peut devenir membre de leur association. N'appliquez-vous pas de normes de ce genre dans votre association?

M. Hagerman: Non. Nous critiquons le libellé du projet de loi parce que l'emploi du mot «normes» sans autre précision, permet d'appliquer n'importe quelle norme. Rien n'indique ce que ces normes devraient être. Il se trouve qu'il y a des provinces au Canada qui n'exigent aucune «norme professionnelle», comme on les appelle habituellement.

Quand on introduit la notion de normes de services professionnels de haute qualité, on laisse aux administrateurs fédéraux le soin de déterminer ce qui est habituellement reconnu par la «prestation de services professionnels». Quand une province présente un plan et indique qu'elle veut établir des normes aux termes desquelles, par exemple, un éducateur serait jugé avoir atteint le niveau professionnel après une formation de six semaines, les administrateurs fédéraux pourraient dire que ce n'est pas suffisant.

Le président: Voulez-vous dire que vous aimeriez mieux que ce soient les spécialistes, qui se prononcent là-dessus à la place du gouvernement?

M. Hagerman: Qu'on laisse les spécialistes de chacune des provinces en décider.